

LA REPRODUCTION DES *XENOPUS LEVIS* DAUDIN,
à LA MÉNAGERIE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR M. LÉON VAILLANT.

La Ménagerie des Reptiles, le 30 janvier 1906, fit l'acquisition de dix *Xenopus levis*, du cap de Bonne-Espérance, curieux Batracien Anoure de l'ordre des AGLOSSE, espèce qui n'y avait pas encore été vue, malgré les efforts faits pour l'obtenir d'Angleterre où elle existait au Zoological Garden depuis 1890.

Ces exemplaires furent répartis par cinq dans deux aquariums contenant environ cent litres d'eau chacun; des retraites et des plantes aquatiques y avaient été disposées. Je fis placer l'un de ces aquariums dans la grande salle des Crocodiles, dont la température, en toutes saisons, est de 25 à 30 degrés, l'autre dans une pièce de débarras atténuée simplement par le voisinage de la Ménagerie, de telle sorte que la température y varie suivant l'époque de l'année, rarement très élevée sans que cependant il y gèle jamais.

Ce dernier aquarium, installé sur l'appui et derrière le vitrage d'une large baie orientée au Sud-Ouest, se trouve admirablement exposé au point de vue de la lumière et de l'insolation. C'est dans celui-ci et grâce, sans contredit, à ces heureuses circonstances, que, le 12 du présent mois, M. Bruyère m'y signala la présence de têtards, indiquant que ces animaux avaient pu s'accoupler et donner des œufs féconds. La taille des jeunes variait de 8 à 15 millimètres.

La reproduction et le développement de ce Batracien ont été très bien étudiés, d'abord par Leslie (1890) au cap de Bonne-Espérance, puis en Angleterre par Beddard (1894), par Bles (1906): il suffit de renvoyer à ces travaux, cités ici parmi les plus importants.

Je me bornerai à ajouter, d'après l'observation de ces têtards en liberté dans l'aquarium, après qu'on en eut retiré les parents, qu'ils se comportent d'une façon assez différente de celle qu'ont les têtards de nos Anoures ordinaires *Rana*, *Bufo*, etc., en ce qui concerne le mode de station. Ceux-ci vivent volontiers, au moins dans les premiers stades de leur développement, rassemblés en groupe, serrés plus ou moins les uns contre les autres, soit au fond des mares, soit attachés aux plantes submergées. Les Têtards du *Xenopus*, au contraire, se tiennent flottants immobiles, à différentes hauteurs au milieu du liquide, obliquement dirigés la tête en bas, écartés les uns des autres et, dans les premiers temps surtout, à des distances assez régulières entre eux, en un mot rappelant la disposition qu'affectent les Poissons, à l'état de fretin, réunis en bancs (shoaling).

de Bateson). Ceci s'ajoute aux rapprochements déjà établis entre les Poissons et le tétard du *Xenopus*.

On remarquera que ces animaux ne se sont reproduits qu'au bout d'un certain temps de captivité, dans la troisième année de leur séjour à la Ménagerie du Muséum. Le fait pourrait bien être lié à une certaine accoutumance nécessaire à atteindre, les animaux ayant été contraints de changer l'époque de leur ponte pour la mettre en rapport avec la saison; au Cap, cette ponte a lieu au mois d'août, d'après Leslie, ce qui correspond au printemps de l'Afrique australe; ici, elle s'est produite en mai; la même chose avait été déjà constatée en Angleterre.

POISSONS RECUEILLIS PAR M. LE DOCTEUR WURTZ EN GUINÉE FRANÇAISE,
DESCRIPTION DE QUATRE ESPÈCES NOUVELLES,

PAR M. LE DOCTEUR JACQUES PELLEGRIN.

M. le docteur Wurtz, lors de son récent voyage au Sénégal et en Guinée française, a bien voulu, sur ma demande, rassembler une petite collection de Poissons d'eau douce pour le Muséum d'histoire naturelle.

Ses récoltes ont été faites dans les rivières du Sud en divers points de la Guinée française, particulièrement entre Tabili et les Grandes-Chûtes, et jusque dans la Haute-Guinée au marigot de Mamou, près de Timbo, à une altitude de 800 mètres environ.

C'est une région encore assez peu connue au point de vue ichthyologique; l'année dernière, je décrivais ici même ⁽¹⁾ un nouveau genre de la famille des Siluridés, le *Paramphilius trichomycteroides* Pellegrin, pêché par M. Auguste Chevalier, à Ditinn, localité également située à peu de distance de Timbo. Il y a quelque temps, une petite collection formée en Casamance par M. le docteur Maclaud me fournissait ⁽²⁾ deux espèces nouvelles de Characinidés: *Neoborus quadrilineatus* Pellegrin et *Nannocharax dimidiatus* Pellegrin. Aussi ne faut-il pas s'étonner, bien que le nombre des espèces recueillies par M. le docteur Wurtz ne s'élève qu'à treize, si sur celles-ci quatre sont nouvelles pour la science: un *Labco*, deux *Barbus*, et un *Bavilius*.

L'abondance des Barbeaux en Guinée française est un fait qui mérite d'être signalé, car ce genre extraordinairement répandu dans l'Est africain

(1) D^r J. PELLEGRIN, Siluridé nouveau du Fouta-Djalou. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 23.

(2) D^r J. PELLEGRIN, Characinidés nouveaux de la Casamance. *Op. cit.*, 1904, p. 218.